

Grand débat - Contribution au sujet de la dépense publique :

**Cesser de subventionner photovoltaïque et éolien comme moyens de production d'électricité et investir les montants dégagés pour les développements réellement utiles pour l'écologie vraie.**

L'Etat dépense actuellement des sommes considérables (on lit dans la presse que l'on aurait déjà dépensé plus de 37 milliards d'Euros de 2003 à 2018, et engagé des obligations de rachat pour plus de 108 milliards d'Euros pour les années à venir) pour soutenir le développement de la production d'électricité par le solaire photovoltaïque et l'éolien.

Or ces sources ne présentent en France aucun intérêt sur le plan de la réduction des émissions de CO<sub>2</sub> puisque notre électricité majoritairement nucléaire et hydraulique est pratiquement totalement décarbonée.

Elles ne contribuent respectivement que pour 1,9 % et 5,1 % à la production d'électricité nationale (cf RTE bilan électrique 2018). Elles sont intermittentes, de disponibilité limitée (facteurs de charge respectifs 14 % et 21 % cf RTE bilan électrique 2018) et il n'existe pas de moyens de stockage d'énergie électrique réellement industriels (hors le pompage-turbinage, capable d'environ 6000 MW pendant quelques heures, mais non extensible faute de nouvelles montagnes). Si elles prenaient une part significative dans l'alimentation du réseau, elles appelleraient pour complément des moyens de production pilotables à démarrage rapide : centrales thermiques ou turbines à gaz, consommatrices de charbon, fuel ou gaz, et donc sources de CO<sub>2</sub>.

De plus, elles s'appuient essentiellement sur des matériels importés au détriment de l'emploi national et de notre balance commerciale.

Nous proposons de freiner drastiquement ce type de soutien, et de réorienter les moyens ainsi dégagés au bénéfice d'actions plus directement utiles à la lutte contre le réchauffement climatique, notamment dans les domaines :

- de la mobilité individuelle : voiture électrique, transports collectifs, télétravail,
- du transport industriel et commercial, par le développement du fret ferroviaire,
- de l'industrie, en électrifiant les processus consommateurs de fuel, gaz ou charbon,
- du chauffage bâtiments, dans l'attente de l'amélioration de l'isolation, souhaitable, possible, mais qui prendra du temps, en soutenant le chauffage solaire direct lorsque faisable, et électrique par pompes à chaleur pour le reste.